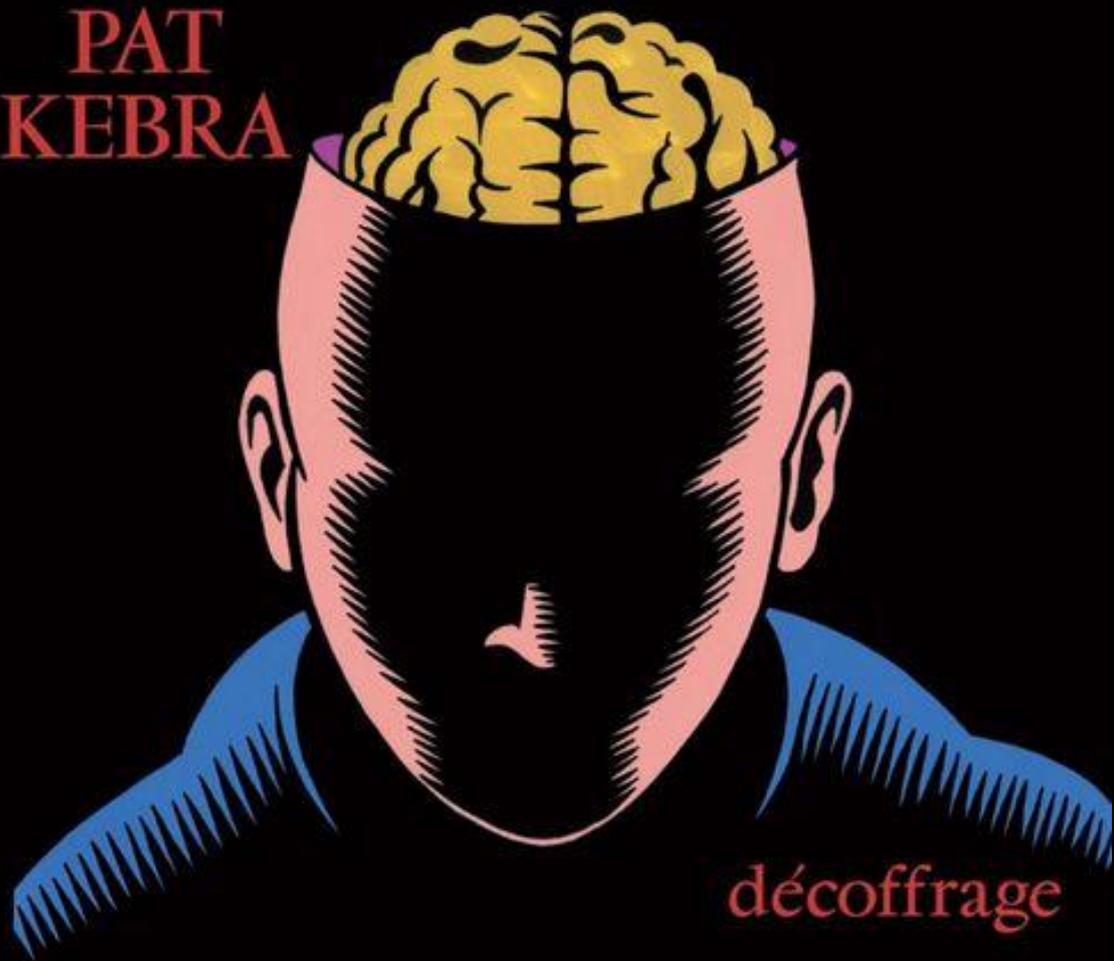


PRESSBOOK

PRESSE NATIONALE

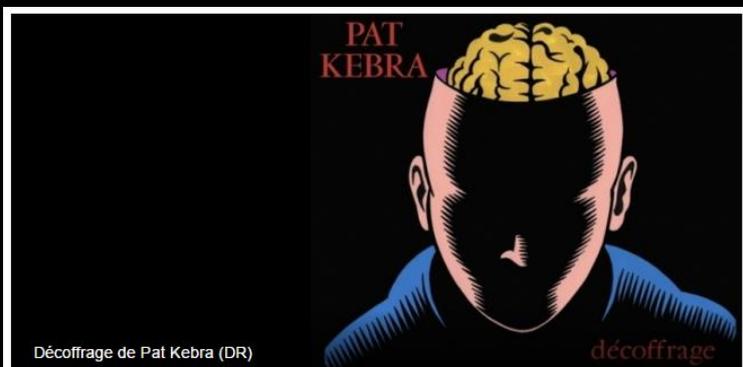
DE L'ALBUM DECOFFRAGE

PAT
KEBRA



CHRONIQUE DE JEAN-FREDERIC TRONCHE POUR LE NOUVEL OBSERVATEUR, DU 24 AVRIL 2013

LE LIEN DE LA VIDEO : <http://youtu.be/L30qR3d83jo>



POURQUOI VOUS DEVRIEZ SUIVRE PAT KEBRA

People Position : le rendez-vous du mercredi avec les célébrités qui montent. Cette semaine, le groupe de Pat Kebra, ex-Oberkampf, musicien et chanteur toujours.

Qui sont-ils ?

Pat Kebra était le guitariste co-fondateur de feu Oberkampf, excellent groupe punk français dissolu dans une entente cordiale après avoir mis le feu aux scènes de la fin des années 70 jusqu'au milieu des années 80. La formation qui porte aujourd'hui son nom est résolument rock, ne renie pas les années Clash mais a su évoluer avec Pat à la guitare/ chant, mais aussi Rascal à la batterie et Jérôme aux commandes de la basse. Le groupe vient de sortir un deuxième album, intitulé "Décoffrage", douze plages enregistrées et mixées en 5 jours avec un trait de génie sur le manche insufflé par une rage de bien faire !

Pourquoi il faut les suivre

Parce que Pat Kebra le vaut bien et pour sa devise : "Energie, simplicité et authenticité". Ce que l'on retrouve sur son album, mais aussi sur les nombreuses scènes écumées par la bande des trois. Lesquels ont la fierté "de voir et d'entendre des mômes chanter (nos) paroles par coeur, y compris des reprises d'anciens titres comme "Maximum". Le plus gros des morceaux de "Décoffrage" est une belle tranche d'inédits (mais il faut écouter le trio reprendre "Janie Jones" en hommage à Strummer !) avec des textes joliment ciselés en français. Une vraie bombe à mettre dans vos platines ou lecteurs MP3.



Pat Kebra, toujours à la poursuite du rock authentique

Par L'Obs
02:21

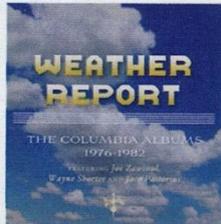
L'Obs
avec Damien Malin

L'anecdote qui tue

Epatez vos gamins en leur expliquant que cet album a été enregistré sans bidouillages de studio sur une rythmique basse-batterie et avec le coeur que Pat Kebra a sur la main. Ce qui tranche avec l'essentiel de la production industrielle musicale actuelle, non ?

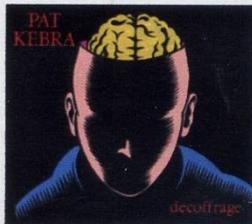
VSD

CATEGORIE ALBUMS DE CHRISTIAN EUDELIN POUR VSD, DE MAI 2013



Weather Report ★★★★★

En six galettes émaillées d'inédits, ce coffret regroupe les disques que Jaco Pastorius propulsa dans la stratosphère. **Le titre à télécharger** : *Black Market*, livré ici en deux versions, chefs-d'œuvre de jazz funk. « The Columbia Albums », Sony.



Pat Kebra ★★★★★☆

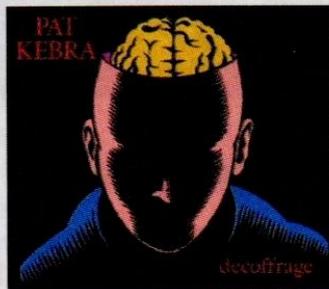
Ex-guitariste d'Oberkampf, Pat Kebra prolonge l'assaut entamé en 1977 par The Clash et les Sex Pistols. Énergie pure, sans ride ! **Le titre à télécharger** : *Envie de rire*, du rock électrique et énergique. Engagé ! « Décoffrage », Rue Stendhal.



Iron Maiden ★★★★★☆

Les héros du heavy metal britannique au meilleur de leur forme dans ce live millésimé 1988. Et le 5 juin à Bercy ! **Le titre à télécharger** : *The Number Of The Beast*, issu du troisième album, un titre incendiaire. « Maiden England », EMI.

CHRONIQUE DE JEAN-LUC MANET POUR LES INROCKS, DU 24 AVRIL 2013



Pat Kebra

Décoffrage Rue Stendhal

Retour vers la seconde vague du punk français.

Décoffrage, voire brut de décoffrage. Ainsi se présente Pat Kebra, guitariste des (pré) historiques Oberkampf, sur un nouvel album fourre-tout d'une rugueuse sincérité. Chaperonnées par des versions au plus près de l'os du *Janie Jones* de Clash et des deux hymnes majeurs d'Oberkampf, *Couleurs sur Paris* et *Maximum*, les présentes chansons raniment les options coriaces et amères d'une génération qui prit le relais des pionniers Stinky Toys ou Métal Urbain et servit de tremplin au chambard alternatif des Ludwig Von 88 ou Bérurier Noir. A ses grands passeurs, le rock'n'roll reconnaissant.

Jean-Luc Manet



www.patkebra.com
en écoute sur **lesinrocks.com** avec  **DEEZER**

Rolling Stone

CHRONIQUE D'ALAIN GOUVRION POUR ROLLING STONE, DE MAI 2013



She & Him

Volume 3

Domino ★★★★★^{1/2}

On ne change pas une équipe qui gagne.

Depuis la sortie de son *Volume 2* (2010), le duo formé par l'actrice Zooey Deschanel et le multi-instrumentiste et producteur M. Ward a gagné en notoriété grâce au rôle de la première dans la série à succès *New Girl*. D'où, peut-être, son enthousiasme à écrire des chansons romantiques entre deux prises... Enregistré entre Portland, Los Angeles et New York, ce nouveau volume réjouissant persiste et signe dans un registre sixties sous influence Phil Spector. En témoignent la pop ambiance *Collège des cœurs brisés* de "Never Wanted Your Love", l'ukulélé romantique de "Turn To White", les chœurs girly de "Somebody Sweet To Talk To", etc. Cerise sur ce gâteau sucré juste comme il faut, une reprise de "Hold Me, Thrill Me, Kiss Me" particulièrement réussie.

S. R.



Vanessa Paradis

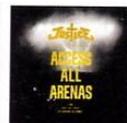
Love Songs

Barclay/Universal ★★★★★^{1/2}

Double dose de Paradis...

Six ans après *Divine Idylle*, Vanessa Paradis revient nous parler d'amour. Dans le rôle du Pygmalion, Benjamin Biolay, qui a réalisé ces vingt chansons avec le talent qu'on lui connaît : orchestration raffinée, arrangements voluptueux, paroles sensibles mais bien senties. Parmi ceux qui ont également participé à cette grande messe pop et polyglotte : Mathieu Boogaerts, dont chaque titre est un ravissement, Carl Barat (sur "The Dark, It Comes"), Mickaël Furnon (et sa ritournelle ironico-mélancolique "L'au-Delà"), etc. Butinant entre *Swinging London*, rock seventies et chanson française, Paradis s'autorise même, avec sa fille Lily Rose et son ex-compagnon, Johnny Depp, à tâter du dub sur "New Year". Quant à l'auditeur, il savoure cette impression délicieuse qu'elle ne raconte sa vie qu'à lui seul...

S. R.



Justice

Access All Arenas

Ed Banger/Because ★★★★★^{1/2}

Un live anniversaire explosif.

Dix ans après le single "We Are Your Friends", premier effort remarqué de Gaspard Augé et Xavier de Rosnay, le duo électro-rock français se produit devant tellement d'amis qu'il se fend d'un live à chaque album. Rodé en 2012, avec une tournée d'une centaine de dates à travers le monde, le concert que présente *Access All Arenas* a été enregistré en juillet dernier dans les arènes de Nîmes. Lieu magique, foule en délire, son impeccable... Pendant une heure et demie, Justice revisite son répertoire dans un gargantuesque mix, ponctué par le gimmick de "Civilization". Loin de se succéder bêtement, les morceaux s'entremêlent et trouvent de nouvelles formes sonores, propices à varier les ambiances entre pop et rock, disco et techno, avec une effervescence aussi explosive que communicative.

J. G.



Vampire Weekend

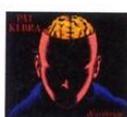
Modern Vampires of the City

XL Recordings/Beggars ★★★★★

Une trilogie bouclée en fanfare!

La douceur de l'ouverture, "Obvious Bicycle", était pourtant trompeuse. Après "Unbelievers", inscrite dans l'habituelle veine paul-simonesque du quatuor, et la ballade relevée "Step", "Diane Young" impose son énergie tubésque, tout comme le mainstream "Don't Lie". En grande forme, Vampire Weekend? Oui, même si on craint, durant la première partie de l'album, une redite certes bien fichue mais néanmoins répétitive de ce qu'ils savent si bien faire : une pop tribale mais cérébrale. À tort. Rehaussés d'un superbe "Ya Hey" à la fois sophistiqué et instantané, les cinq derniers titres nous rappellent ce pourquoi on aime le groupe new-yorkais. Son art de la mélodie, ses rythmes un peu sorciers et son émotion haut perchée restent irrésistibles.

S. R.



Pat Kebra

Décoffrage

Rue Stendhal ★★★★★^{1/2}

Brut de, comme on dit...

Une pensée s'impose d'emblée à l'écoute de *Décoffrage* : Pat Kebra a toujours la rage. Celle qui fit la grandeur d'Oberkampf, fleuron de la scène alternative hexagonale 80's, dont notre héros fut le cofondateur. Guitares abrasives, rythmiques survoltées, textes au diapason d'une époque dont on se dit souvent qu'elle mériterait une nouvelle explosion punk, ce deuxième album distille autant d'énergie que d'ironie. Aux nouvelles compos ("Le temps des promesses", "Face à face" et autres "Nuit d'ivresse"), le chanteur et guitariste a le bon goût d'ajouter deux chansons de son ancien groupe ("Maximum" et "Couleurs sur Paris") revisitées, mais aussi le "Janie Jones" du Clash, un titre qui, dit-il, "a changé (sa) vie". Bref, le "No future" a encore de beaux jours devant lui.

T. G.



Deerhunter

Monomania

4AD/Beggars ★★★★★

Le garage-rock des Sudistes à son firmament.

Qu'importe son maudit syndrome de Marfan, Bradford Cox fait preuve d'une énergie intarissable quand il s'agit d'écrire des chansons. Le fait que le leader de Deerhunter se définisse aussi comme un monomaniaque indécrottable y est sans doute pour quelque chose... Malgré sa texture farouchement garage et anti-entertainment, ce cinquième album du groupe d'Atlanta bénéficie d'un haut potentiel accrocheur. Enchaînant dérives noisy ("Leather Jacket II", "Monomania"), ballades mélodieuses ("The Missing", "T.H.M."), manifestes velvétiques ("Pensacola", "Punk"), rock shoegaze ("Sleepwalking", "Nitebike") ou encore pop postsixties ("Blue Agent"), Deerhunter réussit à rester radical tout en se montrant plus séducteur que jamais.

S. R.

KR

www.kr-homestudio.fr

home-studio

LE MAGAZINE DE LA CRÉATION MUSICALE

ARTICLE D'OLIVIA CLAIN POUR KR HOME-STUDIO, DE JUILLET 2013

autoprod

studio des potes

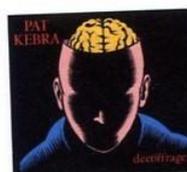
Pat Kebra Décoffrage

Hey franchement, laissez tomber vos compléments alimentaires: la vraie énergie, c'est là! C'est d'la bonne, garantie rock jusqu'à l'os, des mises en place de furie, musiciens unis comme un seul homme, une voix qui donne plus que le chant: le ton! Et un ensemble qui honore « *cette couleur anglo-saxonne que j'aime tant mais que je ne veux pas copier. Le rock en français peut exister, il suffit de le vouloir et d'y croire et surtout d'avoir quelque chose à dire aux autres...* », dixit Pat, ex-Oberkampf soit dit en passant (c'est le présent qui compte, mais c'est pour dire...!). Enregistré dans le home-studio d'un ami, mixé dans le studio d'un autre, en cinq jours s'il vous plaît, avant un troisième endroit pour le mastering: l'esprit du mouvement, tout à l'image de la musique! Outre le Pat, on a attrapé David Cook pour qu'il nous en touche quelques mots. Et au-delà des mots, consultez leur site, des concerts en septembre, octobre, novembre, etc.! C'est du brut ce Décoffrage!

www.patkebra.com

KR: Une distribution par Rue Stendhal, la disponibilité de l'album sur de nombreuses plates-formes numériques via Believe Digital, un partenariat avec la Ferarock...: outre votre musique bien sûr, à votre avis quels autres paramètres ont décidé ces partenaires à se joindre à vous?

Pat: Les partenaires que tu cites, distributeurs et radios, sont des indés comme nous, mais tournés vers le professionnalisme. L'association avec eux est un plaisir et un réel moteur à notre entreprise.



David, une réalisation tout en mouvement comme je disais...

David: Le but était de capter l'énergie de la scène. On avait besoin d'un espace assez grand pour s'installer à trois, batterie, basse, guitare. On a fait appel au système «D», D comme DesAmis. Ami n°1, Philippe Rubio nous a ouvert les portes de sa structure. En peu de temps, quinze chansons dans la boîte. Que c'est bien de bosser avec un groupe qui fait de la scène! Je précise que nous n'avons pas fait de montage, les morceaux sur le CD ont tous été joués en une prise. Plusieurs prises par morceau, ensuite on a choisi la meilleure. Technique? J'ai fait au plus simple. Non, pas de micro sur le high-hat, y'a du high-hat dans tous les micros de la salle, ça suffit déjà! Et pas peur non plus de capter de la guitare dans les micros de la batterie. L'isolation stérilise le son. Un U441 sur le Marshall de Pat, un vieil AKG C220 sur l'Ampeg de Loulou et un Neumann M 149 en ovni au milieu de la pièce à 2m de hauteur. C'est un Pro Tools HD qui a servi à la captation, avec un convertisseur Lynx Aurora. Pour le mix, j'ai fait appel à l'ami n°2, Vincent-Marie Bouvot. Pour le mastering, ami n°3, Jaakko Viitalähde. **Olivia Clain**



ABUS*

DANGEREUX

ARTICLE DE JEAN NOËL LEVAVASSEUR POUR ABUS DANGEREUX, DE JUIN 2013

DISQUES

tendu qui aurait sans doute gagné à un peu plus de mordant à la prise de son, mais qui, en l'état, fait déjà largement l'affaire. Et pour ceux qu'intéressent les arcanes du rock hexagonal, signalons ici la présence de deux Ex-Ambulances, anciens pensionnaires du label Spliff. Sur lesquels, cela va de soit, on se gardera bien de tirer. Soutenons les primitifs ! [AF]

NARROW TERENCE

Violence With Benefits CD+DVD

ENKIRAMA / MODULOR

Alors que vous lirez ces lignes, le groupe sera peut-être déjà en train d'enregistrer son prochain album. Mais l'aventure de celui-ci est peu banale et le résultat est trop convainquant pour être passé sous silence, juste parce qu'on n'est plus dans le timing de la promo. Je ne dévoilerai pas le contenu du documentaire qui accompagne le disque mais vous invite à vous faire votre propre opinion, si cela n'est pas encore fait, sur ce qui est de la légende et du quotidien d'un "petit" groupe indépendant français. Un groupe qui s'est perdu un temps dans son propre effort à ne pas se laisser engler par la première étiquette venue pour retrouver l'essence de lui-même : deux voix opposées, deux jeux de guitare et de claviers complémentaires, un violon et une batterie, renforcés par des cuivres, et surtout des mélodies et des textes d'une beauté redoutable. C'est l'histoire du vilain petit canard qui voit le temps déployer (presque) à son insu sa majesté à la face des sœurs qui l'empêchaient de suivre son chemin de travers. Afin de ne pas être confondu avec de vils imposteurs, Narrow Terence s'est imposé deux contraintes : enregistrer live en acoustique dans une chapelle du Sud-Est de la France dotée d'une belle réverbération naturelle. Et de fait *Violence With Benefits* ne se rangera pas plus dans la case folk, jazz ou latino que *Narco Corridos*, dans un autre genre. La route est encore longue et avec de tels compagnons, c'est tant mieux. [C]



ORGANISMS

Rainbow Black + White CD

SCENE SPIRIT RECORDS

Les membres de ce quatuor batave n'en sont pas à leur coup d'essai ce qui explique comment ils ont convaincu Alex Newport (At The Drive-In, Pissed Jeans, The Melvins) de mixer cet album, autant vous dire que leur son est formidable ! Comment définir leur musique ? Une sorte de heavy garage

punk ? Avec, comme les Hives (mais dans un style très différent) une capacité impressionnante à ne composer QUE des chansons hyper accrocheuses. Avec leur passé dans l'indie rock, le punk voire le HC mélodique les gars de Organisms ont un gros savoir faire en matière de composition et d'exécution. Cet album transcende les frontières et les styles trop corsetés. La production au son clair, clair et puissant, apporte considérablement. Chaque instrument a un son très défini qui s'amalgame parfaitement à l'ensemble. Juste un de ces putains de bon album comme il en sort régulièrement, venu de nulle part pour faire le plein de good rock vibrations ! [BT]

PAPAYE

Tennis

KYTHIBORG RECORDS

Beaucoup moins exotique que le nom de leur trio, et pas des moindres (un Marvin et un Pneu notamment composent le groupe), mais tout aussi délicieux, le groupe se dévoile un peu comme un vieil épisode 70's de *L'Homme Qui Valait Trois Millions*. Avec pour bande originale une musique bruiteuse mi surf 60's façon Deerhoof qui nous met dans tous nos états. Ils décomposent et recomposent leurs morceaux noisy avec un dynamisme et une énergie plus positive que ce que l'on peut se prendre dans la face quand Pneu balance des dérouillés monumentales. A contrario on sent la touche Marvin dans un mode Hawaïenne. Ils propagent un esprit 70's et frais qu'on retrouve d'ailleurs dans leur pochette moyennant un brin de mauvais goût ! Bref le disque pour une partie de tennis avec un petit jacuzzi et avant d'enfourcher sa Porsche rouge et de réajuster sa moustache, l'été est là ! [TD]

PAT KEBRA

Décoffrage CD

KEBRA RECORDS / RUE STENDHAL

Depuis qu'il a rebranché la guitare, on n'arrête plus Pat Kebra. Deux ans après *Le Cœur Sur La Main* et après un maxi, voici *Décoffrage* enregistré et mixé en cinq jours. Autant dit qu'ici, on atteint l'essence du punk rock : direct, simple, instantané, sincère, énergique, marqué du sceau de l'urgence et sans artifice. La traçabilité est assumée : une reprise de The Clash (*Janie Jones*), deux d'Oberkampf (que Pat Kebra avait créé et dont il était guitariste), deux de... Pat Kebra retrouvailles depuis le disque précédent et fruits de multiples concerts. Une nouvelle pochette de Thierry Guitard montre qu'on est bien dans le droit fil de ce qui a précédé. Avec une hargne intacte, Pat Kebra chante "Nous voulons le maximum". Avec ce disque brut de décoffrage, on atteint le maximum... rock'n'roll ! [JNL]

POWERLOVE

Do You Burn?

MURALLES MUSIC / AFRICANTAPE / DIFFER-ANT / BELIEVE

Powerdove est le projet de la californienne Annie Lewandowski. Projet qui fait suite à The Curtains (avec Chris

Cohen). Après un premier EP autoproduit sorti en 2010, et l'album *Be Mine* en 2011 voici avec *Do You Burn?* son nouveau bébé. Composé entre l'Angleterre à côté de la rivière Itchen en Hampshire et les States à New York, deux paysages bien différents, les 13 titres folk intimistes d'Annie ont beaucoup de poésie. Sa voix, quelque part entre Nico, Lætitia Sadier (Stereolab) et Alison Statton (Young Marble Giants) est timide, épurée et fragile. Epaulé par le guitariste John Dieterich de Deerhoof et par Thomas Bonvalet de L'Ocelle Mare, la musique minimale et dépouillée (donc lo-fi) du trio flotte en (dés)équilibre. Musique de poche idéale pour un show case chez le disquaire inéduqué du coin, Powerdove fait dans la proximité, dans l'intime. Ainsi au fil des écoutes, les petites mélodies brutes et bricolées finissent par résonner pour devenir obsessionnelles. Alors fermez les yeux et laissez la fée Clochette Annie vous parler, vous murmurer dans le coin de l'oreille. [PL]

PREACHER AND BEAR

The Storm Has Come

BLACK STAR FOUNDATION

Gothenburg est un creuset de talents bien connu d'Abus Dangereux et confirme une fois de plus que la Suède est un pays d'avenir. Pas étonnant donc de trouver dans l'ombre de The Soundtrack Of Our Lives (Ebbot Lundberg avait produit leur premier album), ce duo expert en chansons folk et pop qui vous retournent les sens en deux, trois mouvements. La voix d'Elin Piel est d'une espièglerie mélancolique, alternant la fragilité et la force d'une jeune femme qui chante autre chose que des comptines... et a un sacré jeu d'harmonica. Fredrik Petterson se distingue aussi bien par sa sobriété que son picking sur une guitare protéiforme qui se plie à tous ses caprices (comme sur l'échevelé country de *Fall Down On Me Like Rain*) Preacher And Bear donne envie de se promener en forêt, de partir en retraite dans le désert, de sauter dans un lac et de se retrouver au coin du feu avec ces nouveaux amis pour chanter en chœur *Farewell Old Lovers*. [C]

QUEENS OF THE STONE AGE

Like Clockwork

BEGGARS

6 ans après le moyen *Era Vulgaris*, le groupe remanié de Josh Homme revient avec un disque ambitieux, riche, surprenant, parfois énervé (peut-être pas assez), et très mélodique. C'est d'ailleurs cette facette de l'album qui interpelle le plus avec des titres comme *I Sat By The Ocean*, *I Appear Missing* ou les ballades (avec piano) *The Vampire Of Time And Memory* ou *Like Clockwork*. Ceux qui aiment QOTSA pour les décibels auront le très bon single *My God Is The Sun* à se mettre sous la dent. La liste de guests de luxe en jette... de Dave Grohl (pour 6 titres à la batterie) à Nick Oliveri, en passant par Trent Reznor (magnifiques chœurs dans *Fairweather Friends*), Alex Turner et les plus surprenants Jake Shears (Scissor Sisters) et Sir Elton John, on se croirait aux MTV Music Awards. Il faut aussi mentionner les sublimes



visuels de Boneface aussi bien sur le disque que sur la vidéo de 15 minutes présentant plusieurs extraits de l'album, dévoilée quelques semaines avant la sortie. [MW]



SANTA CRUZ

Elvis In Acapulco

LES DISQUES NORMAL / DIFFER-ANT

Quatre ans sont passés depuis *A Beautiful Life* ! Il fallait au moins ça pour enterrer le recentrage du groupe de ce côté-ci de l'Atlantique, physiquement du moins. La voix de Pierre Vital prend donc plus d'ampleur et de couleurs, n'ayant plus à contraster qu'avec elle-même. La musique toujours inspirée par cette autre réalité que le nouvel Hollywood nous a transmise a une couleur plus pop, malgré la pedal steel et le banjo. Est-ce les arrangements (une dizaine d'instruments à caser, ce n'est pas le plus évident) ? Est-ce les textes souvent réduits à une idée, quelques mots répétés à satiété comme des mantras ? Est-ce la texture ronde du son ? Une fois de plus la pochette et le livret valent le détour et prouvent si besoin était qu'un album est bien plus qu'une playlist de morceaux mis côte à côte. Et pour quelques euros de plus, je ne saurais qui vous recommander les 45t sérigraphiés qui vont accompagner cet album sur la durée. [C]

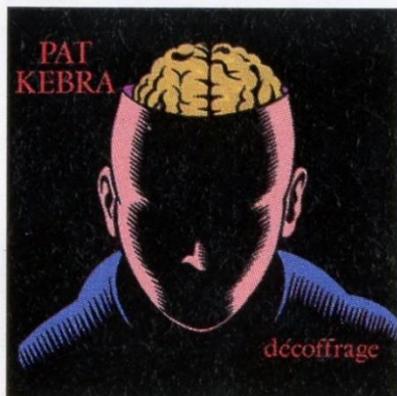
SCHOBER'S CABINET

It Is In The Wrong Envelope CD

BAM BALAM RECORDS

Opening The Envelope, le premier titre, sonne un peu comme un inédit de *The Piper At The Gates Of Dawn*, l'album initial du Pink Floyd et le seul à avoir pu compter sur l'effective présence du bientôt orbital Syd Barrett. Vous dire la largeur de la faille temporelle ! Renseignement pris, Schober's Cabinet est un trio canadien, originaire de Toronto, semble-t-il, dont l'option artistique est entièrement au service du vertige psychédélique ayant secoué Londres entre 1966 et 1968. Avec un

ARTICLE DE PATRICK DALLONGEVILLE POUR PRESTO!, DE JUIN 2013



PAT KEBRA

Décoffrage

Kebra's Records

Croyez le ou non, il y a trente ans, j'ai fait (avec le groupe auquel j'appartenais alors) la première partie d'Oberkampf. C'était quelque part dans le Pas-de-Calais minier, et

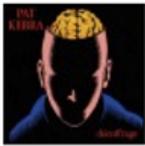
à l'époque, *"Couleurs Sur Paris"* résonnait sur les ondes. Nos Parigots faisaient donc face au dilemme auquel se trouvent confrontés tous les keupons en proie à l'ultime tentation : le hit, et les inévitables compromissions qui en découlent. Je me souviens d'un gig nerveux, mené par un chanteur se donnant tout le mal nécessaire pour dompter les hordes pogoteuses, ainsi que d'un petit guitariste sec comme une trique et aussi roux qu'un renard, Pat KEBRA. Redevenu Patrick Lecouturier après la débandade, qu'a-t-il dû endurer ensuite pour survivre à ces instants de précaire éternité ? Tandis que Joe Hell reprenait subrepticement la marque déposée avec un brelan de nouveaux musiciens, KEBRA, toutes rage et sincérité intactes, repartait en campagne à la tête de son propre trio. Comme le titre l'indique, les douze titres de ce nouvel album bénéficient du traitement brut de circonstance. Outre les deux covers de son groupe initial (*"Maximum"* et *"Couleurs..."*) et celle, aussi emblématique que magistrale, du *"Janie Jones"* de Clash, les neuf nouvelles compos témoignent d'une méritoire foi dans le rock'n'roll. De celles qui permettent de résoudre presque tous les paradoxes, comme être et avoir été, quinquais mais toujours punk, français mais nonobstant rocker... La seule "ballade" mid-tempo, *"Tes Rêves, Mec"* (et ses faux airs de *"Knockin' On Heaven's Door"*), illustre à elle seule l'abîme qui séparera toujours Axl Rose et sa mégalo envapée de ceux qui continuent à œuvrer depuis le caniveau. Il m'aura fallu trois décennies pour apprécier enfin *"Couleurs Sur Paris"*. Cette version-ci est bien la définitive...

Patrick DALLONGEVILLE

LONGUEUR D'ONDES

ARTICLE DE TIPHAINÉ DERAISON POUR LONGUEUR D'ONDES, DE MAI 2013

PAT KEBRA



« Décoffrage »
(Autoproduit)

Dès « Maximum » et « Le temps des promesses », la légende punk rock alternatif Pat Kebra (chanteur d'Oberkampf), montre que la rage est revenue au premier rang d'un rock français tendance punk abrasif, entaillant nos veines de désillusions quotidiennes. On y retrouve le côté abrasif du punk sur certaines compos plus agressives, mais surtout de la chanson rock pure et dure, comme sur « Dernier orage ». L'album comprend aussi deux morceaux du premier album réenregistrés et remaniés grâce à l'expérience live. La voix particulière de Kebra est charismatique et parfois abrupte, façon spoken word. Mais ce qui arrive comme la sauce piquante sur la pizza margherita, c'est la version plus street punk de « Jimmy Jones » des Clashs, un titre à l'élan groovy qui rythme bien l'album. Au final, dans « Décoffrage », Pat Kebra ouvre les soupapes sur de vives désillusions. Le rock revient à ses origines épurées et humbles, sans fioriture ni blabla, mais plutôt brut de... décoffrage. www.patkebra.com

Tiphaine Deraison

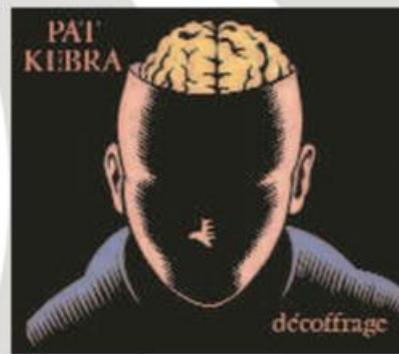
JUKEBOX

CHRONIQUE DE JEAN WILLIAM THOURY POUR JUKEBOX MAGAZINE, DE MAI 2013

Jean-Michel KAJDAN, né en 1954 à Paris, fidèle à sa Stratocaster série L de 1964, a accompagné de nombreux artistes, dont Eddy Mitchell. Les Yardbirds de Jim McCarty l'ont recruté pour une tournée (2008). Il poursuit une carrière personnelle et, depuis 2011, mène le Kajdan Rough Trio avec Laurent David (basse) et Jean-Christophe Calvet (batterie). Instrumental, l'album « In A New Light » (*No Acting*, 12 titres) reçoit les visites des guitaristes Sylvain Luc (« Rough Down Shuffle ») et Romane (« Lodz Memories ») et de l'harmoniste Greg Zlap (« Time Out Of Mind »). ★ Comme celle de l'album précédent, « Le Cœur Sur La Main », la pochette de « Décoiffage » est dessinée par Thierry Guitard. Enregistré en cinq jours par Patrick Lecouturier dit **Pat KEBRA** (chant, guitare), Loulou (basse) et Rascal (batterie), le disque révèle sept nouveautés plus « Face A Face » et « Un Monde De Fous » remodelés et la reprise de « Janie Jones » (Clash) auxquels Pat ajoute deux titres emblématiques de son ex-groupe, Oberkampf, « Maximum », « Couleurs Sur Paris » (patkebra.com). ★ Huit combos amateurs de **LIMOGES** ont été sélectionnés pour figurer dans « Limoges City Rockers » (16 titres). ★ Jusqu'au 5/06, un mercredi par mois, **Alexis MAZZOLENI** (guitare) se produit en mode *west coast jazz* au théâtre Darius Milhaud avec Elodie Ruillier (chant), Thierry Colson (contrebasse), Vintage Bob (batterie).

& BASS GUITARIST MAGAZINE

CHRONIQUE DE ROMAIN DECORET POUR LE GUITARIST MAGAZINE, D'AVRIL 2013



PAT KEBRA "DÉCOFFRAGE" (Rue Stendhal)

Le guitariste co-fondateur d'Oberkampf est bel et bien de retour, hantant avec Loulou et Rascal, les musiciens de son trio, les scènes des clubs néo-punk — comme Les Combustibles vers la Gare de Lyon — et sortant ce nouveau "Décoffrage", après "Le Cœur Sur La Main" d'il y a quelques semestres. Enregistré live en studio en quelques jours comme il se doit, l'album réunit des versions réactualisées comme le légendaire "Couleurs Sur Paris", des titres qui sont déjà des classiques, tel l'ironique "Un Monde De Fous", et de nouveaux titres inédits, "Le Temps Des Promesses" ou "Envie De Rire". Signature : la courte et explosive reprise de "Janie Jones" de Clash. Burn, baby, burn !

Romain Decoret

BEST : "COULEURS SUR PARIS"

ROCK & FOLK

ARTICLE DE BUSTY DANS TELEGRAMMES POUR ROCK & FOLK, DE JANVIER 2014

Télégrammes

PAR BUSTY

FRANCE



BERTRAND CANTAT
Les places pour les concerts que l'ex-Noir Désir donnera sous le nom de Détroit avec Pascal Humbert les 4, 5 et 6 juin à la Cigale (Paris) s'étant écoulées en cinq minutes, deux nouvelles dates ont été annoncées à la Cigale (1^{er} et 2 juin), qui affichent également complet.

ETIENNE DAHO

Le chanteur, dont le nouvel album "Les Chansons de L'Innocence Retrouvée" vient de sortir, s'est vu décerner le Grand Prix de la Chanson Française 2013 par la Sacem.

FESTIVAL LES AVENTURIERS

A l'affiche de la 9^e édition du festival de Fontenay-sous-Bois (10 au 20 décembre) : Peter Hook & The Light, Skip & Die, Juveniles, La Femme, Ebony Bones, Dum Dum Girls, Poni Hoax...

GLAZART

La salle parisienne fait peau neuve : nouvelle façade, nouvelle terrasse, nouvelle décoration intérieure, nouveaux tarifs d'entrée (en baisse).

JIM MORRISON

Une exposition à la Galerie Blumann (4 place des Vosges, Paris 4^e) rend hommage au défunt leader des Doors à l'occasion de ce qui aurait été son 70^e anniversaire, avec des photographies inédites de Günter Zint (jusqu'au 31 décembre).



Pat Kebra

PAT KEBRA

Nouvel album au programme pour l'ex-Oberkampf : enregistrement en janvier, sortie prévue en septembre 2014.

VIEILLES CHARRUES

On connaît déjà deux têtes d'affiche du festival de Carhaix (17-20 juillet) : Stromae et Elton John, qui avait annulé sa participation l'année dernière.

ROCK & FOLK

CHRONIQUE DE **GEANT VERT** POUR ROCK & FOLK, DE MARS 2014

Pat Kebra & Geraud Bastar et les Lux Bas-Fonds

10 janvier, Mondo Bizarro (Rennes)

Si Rennes est plutôt connu pour ses Transmusicales, la boîte à découvrir s'appelle le Mondo Bizarro et tout est résumé dans sa dénomination. Véritable aimant à public déjanté, le lieu est devenu le passage obligé de tout un tas de groupes des quatre coins du monde. Pas mal pour une aussi petite surface réunie autour d'une pompe à bière. C'est peut-être également un des rares endroits où Pat Kebra se sera fait introduire sur scène par un authentique MC transsexuel à la tchatche dévastatrice. Cette soirée hors normes, due au batteur des Trodskids et à son staff, aura été l'occasion pour le public breton de découvrir Géraud Bastar dont le groupe est certainement le plus performant de la galaxie rock à l'heure où nous écrivons ces lignes.

GEANT VERT

ROCK & FOLK

ARTICLE DE GEANT VERT POUR ROCK & FOLK, D'AVRIL 2013

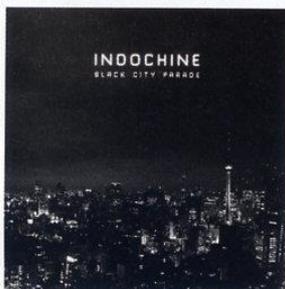
Disques français

Indochine

"Black City Parade"

ARISTA FRANCE/SONY MUSIC

Descendre l'album d'Indochine ? Facile, j'ouissif même. La voix de Nicola, teenager cinquantenaire suivi par un public d'ados, le single "Memoria" qui commence par "J'arrive pas très fier de moi", toussa toussa. Mais une écoute sérieuse de ce douzième album studio révèle suffisamment de bonnes surprises pour qu'on ne cède pas à cette facilité-là. Non pas que ce "Black City Parade" soit le genre de disque qui va retourner les anti-Indo comme des crêpes à la Chandeleur. On y retrouve les fondamentaux de ce groupe dominé par le duo Nicola/Olivier Gérard *alias* Oli De Sat, son fidèle second qui coécrit toutes les musiques (sauf "Le Messie") et coréalise l'album. En tout cas on le suppose car, après lecture attentive des crédits, on ne trouve pas celui des



producteurs. En "Black Ouverture", le beau texte de Mireille Havet, écrivaine homosexuelle amie de Colette et d'Apollinaire, morte en 1932 à 34 ans de la tuberculose, donne une touche hantée à ce disque assez sombre. Les mélodies, elles, sont plutôt lumineuses, de celles qui se chantent dans les stades, lieux de prédilection où officie Indochine depuis longtemps maintenant. Faisons un pari dont on n'aura jamais le résultat : et si au lieu d'être adulé par ces foules que la critique aime tant mépriser, Indochine était un groupe maudit ? Aimait-elle mieux des chansons aussi ambitieuses que "Wuppertal" ? Si les ventes stagnaient au lieu de multiplier les records, reconnaîtrait-elle que le chanteur médiocre des débuts s'est mué en vocaliste plutôt doué, dépassant son confrère Etienne Daho dans la technique vocale ? Il n'y aura pas de réponses à ces questions. Il reste un disque, passionné, honorable, sincère. Que chacun fasse son choix.

☆☆☆

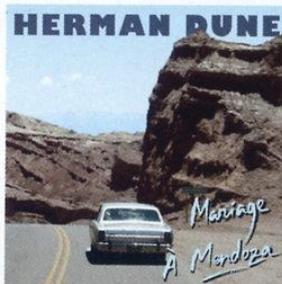
OLIVIER CACHIN

Herman Düne

"Mariage A Mendoza"

STRANGE MOOSIC

Même quand il enregistre une bande originale de film (en l'occurrence pour "Mariage A Mendoza" d'Edouard Deluc), le duo franco-suédois Herman Düne reste fidèle à ses fondamentaux et son univers, qu'il défend depuis près de quinze ans et dont il est parvenu à imposer progressivement la particularité. Il embarque entre cavalcades moelleuses et petites composites dans un road movie sonore majoritairement instrumental (tel le thème central du film placé en ouverture de l'album), qui se réduit parfois à un solo de guitare mais réserve également quelques exceptions, à savoir cinq chansons anglophones pétillantes ("The Wrong Button") ou mélancoliques ("Holding A Monument", "The Great Escape", "Don't Lie To Me") : ces réussites brillent de tous leurs feux mélodiques grâce à leur esthétisme délicat et au charme d'une voix de crooner (relayée par un chœur féminin), mais elles ne constituent que l'un des aspects les plus évidents d'un folk-rock aventureux fait de bric et de broc (longtemps qualifié à tort d'*anti-folk*), dépouillé et luxurieux, proche des racines country mais totalement évaporé et dans une ambiance de fiesta nostalgique où les guitares sont à l'honneur et s'avèrent majestueuses de précision et délicatesse. Les Herman



Düne sont des orfèvres doués d'une qualité rare : ils savent conjuguer intimisme et appel des grands espaces, recueillement et dévouement, séduction et expérimentation. Mais, comme ils s'évertuent à donner à tous leurs essais une fluidité qui prend l'apparence de la simplicité, rien n'est appuyé et l'on bascule avec une facilité déconcertante de la confiance au lyrisme en douceur. ☆☆☆

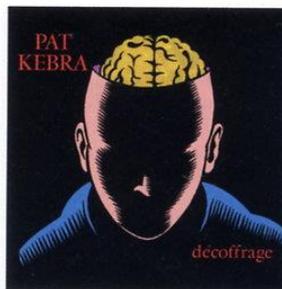
H.M.

Pat Kébra

"Décoffrage"

KEBRA'S FES

Pat Kébra revient et il est en grande forme. C'est en substance le message tout sauf subliminal qui émane de son nouvel opus. Pour ne pas le comprendre dès la première écoute, il faudrait avoir le membre certifié en poignée ergonomique de bâton de ski pour justifier la surdité... Afin de mettre fin au suspense, les fans de feu-Oberkampf ont droit à deux salves de 280 de marine en provenance du passé avec "Maximum" et "Couleurs Sur Paris". Logiquement, la mise à niveau de cette paire de classiques du punk hexagonal devrait calmer le plus passésiste des addicts — tout en l'incitant à écouter plus attentivement les nouvelles compositions d'un des rares punks de plus de cinquante ans non déjà au cimetière ou passés à la guitare folk.



Depuis son retour dans les années 2000, Pat Kébra persiste et signe dans sa volonté de ne plus s'exprimer qu'en trio, formule la moins facile à assumer dans le rock. Avec "Décoffrage", Kébra ose le passage éclair en studio, enregistre une palanquée de titres en cinq jours top chrono, jette tout ce qui ne lui plaît pas le sixième, puis mixe le septième au lieu de se reposer. Non seulement c'est biblique mais qu'est-ce que ça rocke tout au long de ces douze titres sauvés des flammes de l'enfer, armée de Pharaon, nuages de sauterelles et autres calamités envoyées par le Ciel. Parmi les points forts de cette galette, l'amateur appréciera un son de batterie confortable, une rythmique épiluche-patate parfaite pour arracher le bitume de n'importe quelle autoroute, ainsi qu'une voix singulière qui finit par trouver ses marques. Pour la route, les fans de Joe Strummer apprécieront l'intervention du producteur anglais David Cook sur la reprise de "Janie Jones". Laquelle n'est pas chantée en yaourt. ☆☆☆

GEANT VERT

Manu

"La Dernière Etoile"

TEKIM/ ABSILONE

En 2008, trois ans après la disparition du groupe (et la mort d'un des musiciens), l'ancienne chanteuse des regrettés Dolly remontait au créneau avec un album conçu en compagnie de plusieurs de ses anciens complices. Elle a mis quelques années pour concocter un second album très personnel qui entérine la rupture déjà amorcée avec le rock enflammé de ses débuts. La mélancolie est devenue une constante qui privilégie tempos lents et mid-tempo, au détriment des accélérations ou des poussées de fièvre et au risque d'engendrer une certaine monotonie. Ses ballades d'obédience pop cultivent les ambiances douces-amères, la délicatesse en demi-teinte, et elles s'imposent grâce à un lyrisme tenu hérité des années de brasse, capable de booster le refrain et d'emporter le morceau. Mise en valeur par la production attentive du guitariste Nikko et le mixage en finesse de Clive Martin, Manu impose ses états d'âme et ses textes francophones qui fonctionnent par petites touches impressionnistes et savent taper juste, au ras du quotidien : "J'Attends L'Heure", où la scansion déroutante des couplets est relayée par des refrains en apesanteur, "Que Fais-Tu" qui sublime l'attente amoureuse en une complainte sensuelle, "La Dernière Etoile", porté



par la mélodie irrésistible du refrain. Et la nostalgie qui baigne ses propos ("*Ballade entre chien et loup/ Tout me saute à la figure/ Oui je me souviens de tout*") acquiert tout son charme à travers sa voix qui, malgré les épreuves, a su préserver sa sensualité et sa fraîcheur conquérante, esquissant ainsi une continuité avec les ballades languoureuses de Niagara ou de La Fiancée Du Pirate dans les années 80.

☆☆☆

H.M.

ROCK & FOLK

COURRIER DES LECTEURS POUR ROCK & FOLK, D'AVRIL 2013

Courrier

Mon pote Pat

J'ai raté Pat Kebra lors d'un précédent passage dans un bar de Rennes. Le 8 février il rejouait dans un autre troquet et, malgré une déprime passagère, je tenais à ne pas le manquer cette fois-ci. Une salle minuscule en sous-sol (genre cave de jazz) avec pas grand monde, mais tout le loisir d'apprécier le travail de Pat Kebra à la guitare et de ses deux compères à la rythmique. Ne buvant plus que du petit lait depuis dix ans, pendant que tout le monde s'abreuvait à l'étage je restais seul à la cave avec le guitariste. Le silence pouvant être gênant parfois, moi-même taciturne, c'est lui qui engage la conversation et je lui demande des nouvelles des autres membres d'Oberkampf. Joe Hell et Buck Dali sont en banlieue et les deux précédents batteurs sont morts. Dominik 1979 à 1981 et Moko 1981 à 1983 ? J'ai longtemps écouté "Cris Sans Thème" en boucle sans avoir jamais vu les Oberkampf en concert. Comme dit Pat Kebra, ils ont raté une génération et pourtant leurs morceaux n'ont pas un pris une ride. Le cœur du guitariste non plus en m'offrant le double CD, "PLC - Cris Sans Thème + Démo" enregistré chez Garage Records. Ce mec est aussi généreux que sa musique.

ALAIN SEBILLET (courriel)

CD ROCK & FOLK DE JUILLET 2013

ROCK & FOLK

MONSTER CD 43 ★ Juillet 2013

MILES KANE HOODED FANG DANIEL JOHNSTON BEADY EYE
VALERIE JUNE WILLY MOON TREETOP FLYERS
BIRTH OF JOY TEXAS THE STRYPES EDITORS MOTORAMA
DEAP VALLY THE BLACK ANGELS TRUCKER DIABLO
STEVE NIEVE APRIL MARCH & AQUASERGE
DAVE EVANS AND NITZINGER JUNE & LULA
THE DEL-VIKINGS PARQUET COURTS MANU
DIRT RIVER RADIO PAT KEBRA HEARTBEAT PARADE